Le chemin de Dieu passe par l'homme

On dit que tu parles :
Mais je n'ai jamais entendu ta voix de mes propres oreilles.
Les seules voix que j'entende ce sont les voix fraternelles
Qui me disent les paroles essentielles.

On dit que tu manifestes :
Mais je n'ai jamais vu ton visage de mes propres yeux.
Les seuls visages que je voie ce sont les visages fraternels
Qui rient, qui pleurent et qui chantent.

On dit que tu t'assois à notre table :
Mais je n'ai jamais rompu avec toi le pain de mes propres mains.
Les seules tables que je fréquente ce sont les tables fraternelles
Où il fait bon se restaurer de joie et d'amitié.

On dit que tu fais route avec nous :
Mais je n'ai jamais senti ta main se poser sur mes propres épaules.
Les seules mains que j'éprouve, ce sont les mains fraternelles
Qui étreignent, consolent et accompagnent.

On dit que tu nous sauves :
Mais je ne t'ai jamais vu intervenir dans mes propres malheurs.
Les seuls sauveurs que je rencontre, ce sont des cœurs fraternels
Qui écoutent, encouragent et stimulent.

Mais si c'est toi, Ô mon Dieu, qui inspires
ces voix, ces visages, ces tables, ces compagnons et ces compagnes,
ces mains et ces cœurs fraternels.
Alors, du cœur du silence et de l'absence,
tu deviens, par tous ces frères et toutes ces sœurs,
Parole et Présence.

Jacques Musset